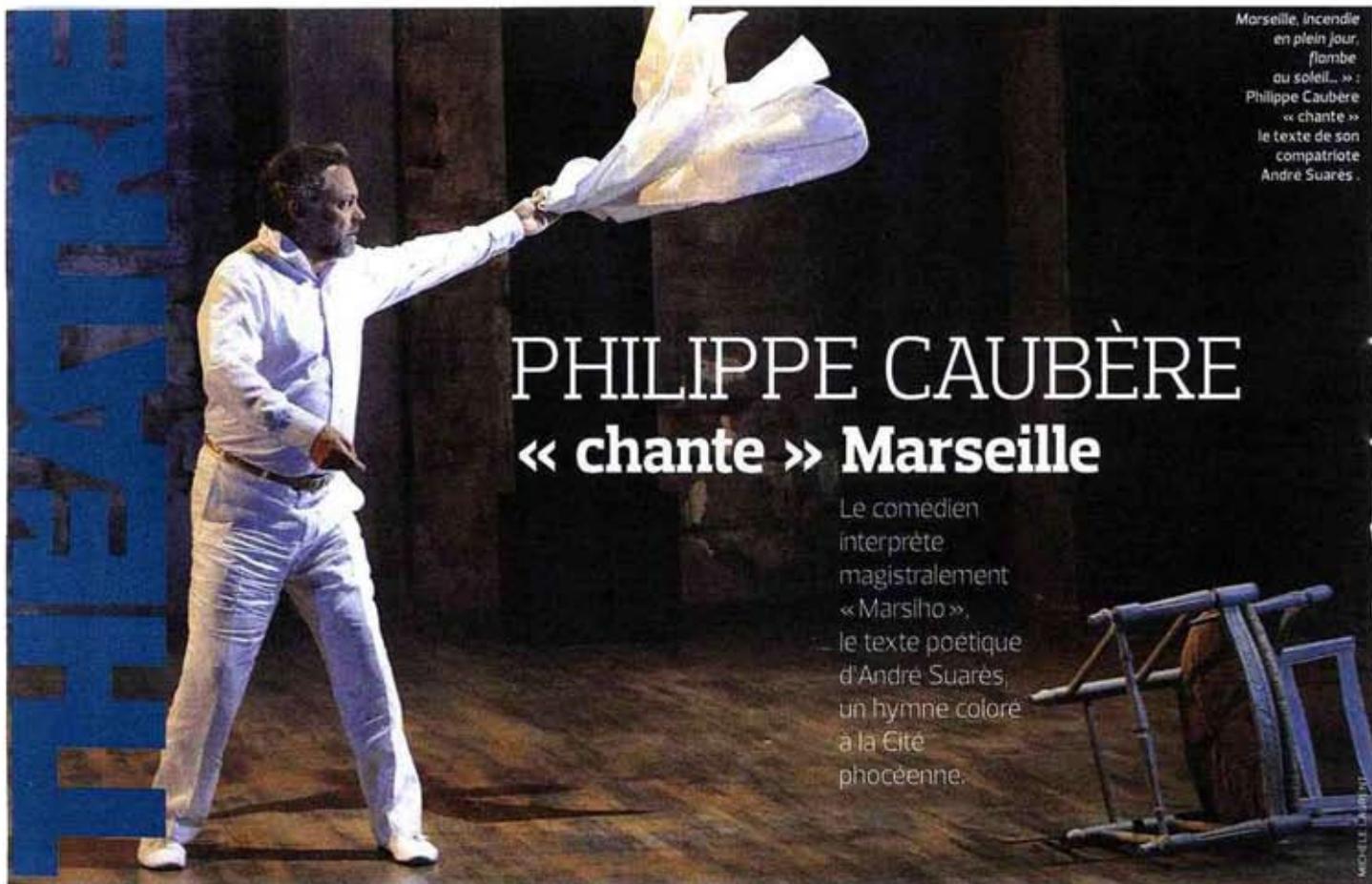




Le comédien marseillais, Philippe Caubère prête sa vitalité et son talent à *Marsiho*, texte poétique, d'André Suarès qui décrit une ville colorée et vivante.

Surface approx. (cm²) : 436
N° de page : 3



Marseille, incendie en plein jour, flambe au soleil... » : Philippe Caubère « chante » le texte de son compatriote André Suarès.

PHILIPPE CAUBÈRE

« chante » Marseille

Le comédien interprète magistralement « Marsiho », le texte poétique d'André Suarès, un hymne coloré à la Cité phocéenne.

COUREZ-Y
ALLEZ-Y
POURQUOI PAS ?
À ÉVITER

MAISON DE LA POÉSIE
157, rue Saint-Martin (III^e)
TÉL. : 01 44 54 53 00
HORAIRES : du mar. au sam.
à 20 h, dim. à 16 h
PLACES : de 10 à 20 €
DURÉE : 1h 50
JUSQU'AU 13 janvier

Après avoir présenté *Marsiho*, d'après le livre d'André Suarès, un spectacle seul en scène au Festival d'Avignon, Philippe Caubère le propose à Paris. Costume et chemise clairs, regard bleuté, le comédien se lance : « *Marseille, incendie en plein jour, flambe au soleil...* » Lui-même originaire de la Cité phocéenne, il « chante » presque le texte de son compatriote mort en 1948. Avec l'accent provençal – « *le français au soleil* », définit-il –, mais sans outrance. À travers des morceaux choisis, Philippe Caubère tord le cou aux clichés. À mille lieues de l'« *heureuse galéjade* », il rejette en bloc l'« *imaginaire installé par des bouffons* », les « *peuchère* » et autres bouillabaisse. Offrant, au contraire, un tableau précis et coloré, un hymne enchanteur et poétique du Vieux-Port, à l'intérieur des terres, en passant par la Canebière. Un voyage immobile qui n'occulte pas la « *terrible figure* » de la ville et ses réalités pas toujours avouables avec ses « *ruffians* » intimidants et ses cagoles rouées.

L'évocation vivante de Marseille est portée par une mise en scène personnelle qui sied parfaitement au cadre de la Maison de la poésie. Sans artifice autre

que celui du jeu. Avec le savant savoir-faire et la générosité qu'on lui connaît. Philippe Caubère est ahurissant, quand il « fait » le mistral sur Notre-Dame de la Garde ou mime des personnages patibulaires. En deux heures, éclairé par les lumières solaires de Philippe Olivier, accompagné par des notes de piano ou le ressac, l'acteur remet à l'honneur un écrivain méconnu qui fut l'un des piliers de *La Nouvelle Revue française* avec Gide, Claudel et Valéry. ■ N.S.

CAUBÈRE

« LE ROMAN D'UN ACTEUR »

Né le 21 septembre en 1950 à Marseille, Philippe Caubère est tout à la fois auteur, comédien et metteur en scène. Il débute au Théâtre d'Essai d'Aix-en-Provence avant de devenir un pilier du Théâtre du Soleil. Familier des spectacles d'improvisation, travailleur acharné, il écrit, monte et joue *La Danse du Diable* (81), publie *Les Carnets d'un jeune homme* (Denoël), puis s'attelle au *Roman d'un acteur*, épopée autobiographique en onze épisodes (1986-1993). En 2009, il lit Pagnol face à Michel Galabru en Raimu.